

CORRODE

---

# I

## LES NOUVEAUX ARISTOCRATES

*La fête de La Dolce Vita  
de Federico Fellini*

JOANA DEVIGNES

4<sup>e</sup> de couverture : *Gramophone à serrure*, J. Borensztajn.

© DYNASTES, 2019.

Marcello Mastroianni  
et Nico, mannequin  
allemande et future  
chanteuse du groupe  
Velvet Underground.

Les aristocrates nous sont introduits lorsque Marcello rencontre Nico, sur la *Via Veneto*. Elle se rend à une fête dans le château de son fiancé, premier fils d'une grande famille d'aristocrates. Marcello lui demande de l'y emmener.

Elle accepte et il propose en contrepartie de lui faire des photos. Elle refuse, expliquant qu'elle ne travaille plus depuis un an.

Un travelling les isole de la foule : des gens marchent en arrière-plan, le convoi de belles voitures progresse au premier plan.

Un aristocrate ne marche pas ; si Nico va à pied c'est parce qu'elle n'est pas encore une aristocrate à proprement parler.

Une des voitures du convoi s'arrête pour prendre Nico et Marcello. À bord, la conversation nous informe qu'ils vont quitter Rome. Durant cette séquence, les mouvements de caméra suggèrent l'élévation : Federico Fellini nous introduit dans les hautes sphères de la société.

Dans la voiture on parle italien mais aussi français. Parler français c'est être chic.

Marcello, qui demande la destination du voyage,

INTRODUCTION  
AU « SI DIFFÉRENT »  
*Ou mode conditionnel alternatif*

VINCENT DELEPLANQUE

Une jeune fille dans le métro dit au revoir à un ami. Elle s'habille comme un garçon et emploie un français vulgaire. Sa mélodie phonétique vocodée mélange dans le même mot aigus et graves, produisant une séquence remixée, dissonante, préfixée et suffixée d'un argot dont le rôle est d'encadrer son récit, d'en délimiter le début et la fin. Une somme, un chiffrement complexe du message émis pour exclure les non-initiés.

La dissolution de l'érotisme annoncée dans le vestiaire puis sa défection affirmée dans une langue hostile eussent été les seuls moyens d'échapper au rôle traditionnel assigné à chacun, déterminé par la puissance obscène du désir.

Non-homme, son adoption d'une posture admise comme masculine l'eût rendu l'antithétique égale de l'homme. Elle pourrait ainsi échapper à la cruauté qu'on inflige à la beauté, martyr de l'espace public.

Pour se quitter, ils se checkent vigoureusement. Résolution harmonieuse de cette contre-intuitive condition de l'existence.

Andrea Mantegna, *Saint Sébastien d'Aigueperse*,  
c. 1480, tempera sur toile  
de lin, 255 × 140 cm, musée  
du Louvre, Paris.

se passer. (*Il range son chapeau.*) Vainement obtiendra-t-il un nombre égal de représentants tirés de son ordre : l'influence des privilégiés viendra se placer et dominer dans le sanctuaire même du tiers. (*Sortant.*) Où sont les postes, les emplois, les bénéfices à donner ? De quel côté est le besoin de la protection ? De quel côté est le pouvoir de protéger ?... (*Il sort.*)

L'abbé (Emmanuel-Joseph) Sieyès (1748 – 1836), vicaire général de Chartres, fut député représentant du « tiers-état » pendant les États généraux de la Révolution bourgeoise. Il sera président du « Sénat conservateur » puis comte de l'Empire avant d'être élu membre de l'Académie française. Les textes qui nous sont parvenus de l'abbé Sieyès, en leur temps adressés à sa classe bourgeoise, éclairent aujourd'hui mieux qu'aucun autre les motivations des fondateurs de la République et le cœur de la pensée républicaine. Un montage a été choisi (d'autres sont possibles tant ces écrits sont riches) pour composer le monologue de l'ASSESEUR.

(1) *Qu'est-ce que le tiers-état ?*, compte d'auteur, 1788.

(2) *Dire de l'abbé Sieyès, sur la question du Veto royal, à la séance du 7 septembre 1789*, texte établi par François-Jean Baudouin, imprimeur de l'Assemblée nationale, 1789.

Le code électoral en vigueur en France (article R.42) impose la présence d'un président de bureau de « vote » (il dispose du pouvoir de police, des autorités civiles et militaires) et d'au moins deux assesseurs (proposés par les candidats parmi les électeurs).

OR - BEURRE - VENT

*Des transferts de valeur  
chez Joseph Beuys*

BORIS KURDI

« Comment expliquer les tableaux à un lièvre mort » (« Wie man dem Toten Hasen die Bilder Erklärt »), galerie Schmela, Düsseldorf, nov. 1965.

Il porte sa chemise blanche et son gilet de pêche. Feutre, miel, graisse : des matières qu'il utilise et expose comme son passé depuis l'accident d'avion auquel il a survécu — histoire ou légende aux versions contradictoires.

Joseph Beuys se verse du miel puis de la poudre d'or sur la tête. À son pied droit : une semelle d'acier et une semelle de feutre. D'une main il berce un lièvre mort, de l'autre il tente d'attirer son regard. Il fait lentement le tour de la pièce pour lui présenter des tableaux accrochés aux murs. Il lui murmure à l'oreille des choses inaudibles.

Cette performance a lieu dans une galerie d'art, un décor comme un *decorum* (« ce qui convient ») pour faciliter l'accès au surnaturel et renforcer son effet lorsqu'il survient. La scène rituelle dure trois heures. Elle est retransmise à l'extérieur pour le public par un système vidéo, mais seuls y sont vraiment le lièvre mort et Beuys.

Communiquer avec d'autres mondes est un don surnaturel dont la promesse est donnée qu'il peut être transmis pour peu qu'on suive un enseignement, une leçon. Ne pas employer une langue spécifique revient à les parler toutes, à la manière d'un messie. Beuys fait remonter à la surface une ancienne acceptation du métier d'artiste issue d'un temps où les garants de l'art étaient religieux. Objets du quotidien et

comprenant les Lémuriens, les Tarsiens, les Simiens et les Hominiens. Le terme est emprunté au latin savant de Linné *primates* (pluriel de *primas* : « qui est au premier rang »), qu'il utilisa pour désigner un ordre de mammifères dits supérieurs comprenant l'homme, les singes, les lémuriens et les chauves-souris. (CNRTL.)

Les représentations des « trois petits singes » ou « singes de la sagesse » sont tardives (XVII<sup>e</sup>), mais la maxime philosophique qu'ils illustrent, reprise sous de multiples variantes dans toute l'Asie, vient des *Analectes* (ou *Entretiens*) de Confucius (V<sup>e</sup> A.C.) : « Ien Iuen\* ayant interrogé Confucius sur la vertu d'humanité, le Maître répondit : « Se maîtriser soi-même, et revenir aux rites de la courtoisie\*\*, c'est cela le sens d'humanité. [...] Ne rien regarder, ne rien écouter qui soit contraire aux rites de la courtoisie ; ne rien dire, ne rien faire qui soit contraire aux rites de la courtoisie. » ». (XII.1, dans la traduction du jésuite et missionnaire Séraphin Couvreur (*Confucius : Entretiens de Confucius et de ses disciples*, Les Humanités d'Extrême-Orient, c. 1951.)

\* Ou « Yan Hui ». (*Entretiens de Confucius*, traduction du chinois, notes et introduction par Anne Cheng, Seuil, 1981.)

\*\* Plutôt que « rites de la courtoisie », la sinologue Anne Cheng choisit le terme « rituel ». (Ibid.)

## CONTE DU PREMIER FILET DE PÊCHE

*D'après l'Edda de Snorri*

JEANNE BORENSZTAJN

Selon le mythe de Snorri, les Ases (qui veulent venger le meurtre de Baldr), après avoir vu les cendres du premier filet, parviennent à en fabriquer un autre et à capturer Loki-saumon.

Snorri ne rapporte pas ce qu'il advient du premier filet de pêche. Voir note p. 34.

Dans les temps anciens, un dieu travesti en saumon pour se cacher réfléchit à la manière dont ses poursuivants pourraient bien l'attraper sous cette forme. Par curiosité et pour occuper son temps, il confectionna le premier filet de pêche en fibre de lin. Mais, alors qu'il admirait son travail — « voilà donc l'outil idéal pour la capture des poissons » —, il entendit des bruits de pas au loin. L'inventeur mit rapidement le feu à son invention pour ne pas se faire attraper, plongea dans la rivière et prit la fuite. La chaleur du feu dévora le corps du filet et ne restèrent dans la cendre que les traces bien nettes de son tissage.

La nuit suivante il y eut de la brume et, au petit matin, la rosée se déposant sur les restes du filet, s'additionnant à la cendre, lui donna un peu de consistance.

Peu de temps s'écoula que déjà un humain passa près des cendres humides et se demanda ce qui avait brûlé ici. Le filet lui répondit en écrivant son nom dans la poussière mais cela ne dit pas à l'humain quelle était son utilité.

A C H E V É     D ' I M P R I M E R  
PAR XÉROGRAPHIE SUR DES  
PAPIERS IVOIRE ET HAVANE,  
DE P L I E R     A U     C O U T E A U ,  
DE R E L I E R     A U     F I L     D E     L I N ,  
D'ASSEMBLER À LA COLLE À BOIS  
ET DE MASSICOTER SUR LES  
TABLES DES ÉDITIONS DYNASTES  
43 RUE DE MEAUX PARIS XIX  
AU DÉBUT DE L'AUTOMNE 2019.

ISBN :     978-2-9569421-1-5  
PRIX PUBLIC : SIX EUROS  
DÉPÔT LÉGAL : DÉC. 2019  
WWW.DYNASTES-EDITIONS.FR

